

# RAPPEL DES TRAVAILLEURS

De chacun selon ses forces  
A chacun selon ses besoins.

## DES VILLES ET DES CAMPAGNES

Organe de la Fédération Ouvrière Socialiste de la Côte-d'Or  
PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

La Terre au Paysan  
La Machine à l'Ouvrier.

RÉDACTION ADMINISTRATION  
DIJON - Place du 1<sup>er</sup> Mai, 5 - DIJON

10 CENTIMES  
LE NUMÉRO

ABONNEMENTS  
Un an, 5 fr. — Six mois, 2 fr. 50., payables au bureau du journal.  
Les frais en sus pour recouvrement par la poste  
L'abonnement est payable d'avance et se continue jusqu'au refus du journal  
ANNONCES  
La Ligne, 25 cent. En réclame, 40 cent. Les annonces commerciales se traitent de gré à gré

On s'abonne sans Frais dans tous les bureaux de postes

Fédération Ouvrière socialiste de la Côte-d'Or

## ELECTIONS LÉGISLATIVES

CANDIDATS SOCIALISTES

1<sup>re</sup> Circonscription de Dijon

**BOUHEY-ALLEX**

CONSEILLER GÉNÉRAL  
MAIRE DE VILLERS-LA-FAYE

1<sup>re</sup> Circonscription de Beaune

**Etienne CAMUZET**

CONSEILLER D'ARRONDISSEMENT  
MAIRE DE VOSNE-ROMANÉE

COMITÉ SOCIALISTE  
de la 1<sup>re</sup> Circonscription de Dijon

## APPEL AUX ÉLECTEURS

CITOYENS,

Le Candidat du parti-socialiste a rencontré dans les campagnes, le plus chaleureux accueil. Sa candidature a été acclamée à l'unanimité dans les deux réunions déjà tenues à Dijon.

Aussi nous avons le ferme espoir de triompher dès le premier tour de scrutin, si tous les électeurs qui marchent avec nous, vers le Progrès et l'Émancipation sociale, accomplissent leur devoir de citoyen.

Aux Urnes, Citoyens, pas d'abstentions !  
Afin qu'au premier tour de scrutin, soit élu le Citoyen

**BOUHEY-ALLEX**  
Candidat du Parti

LES

## BOUILLEURS DE CRU

Je demande aux lecteurs du Rappel de revenir sur cette question; aussi bien en vaut-elle la peine, autant par son importance que par la façon bizarre dont elle est présentée au public.

Dans un précédent article, nous avons montré la Chambre syndicale des vins et spiritueux de la Côte-d'Or estampillant une brochure ayant pour but de faire passer tous les bouilleurs de cru pour des empoisonneurs publics. Pourquoi ? laissons encore parler la très suggestive brochure :

Page 176 : « Lorsque fut demandée à la Chambre une subvention par le grand Congrès antialcoolique international de Paris, il y a quelques années, le Ministre de l'Instruction publique déclara en propres termes :

« Par exception, le Gouvernement, qui s'est imposé la règle de n'accepter aucun relèvement de crédit, demande de voter celui qui est proposé. Il considère qu'il faut engager au plutôt et poursuivre énergiquement la lutte contre l'alcoolisme. »

Ces déclarations, cette agitation, ces congrès ne sont pas sans laisser des traces et sans impressionner le Parlement.

Quelqu'un subira le poids de cette flétrissure. Ou bien ce sera le Commerce ou bien les bouilleurs de cru.

Il est, sans doute, extrêmement fâcheux que le mouvement antialcoolique ait pris le caractère d'acuité que nous lui voyons. Mais puisqu'il existe laissons-le dévier vers ceux qui ont la responsabilité du prétendu fléau de l'alcoolisme: les bouilleurs de cru. »

A la bonne heure; voilà au moins qui est parler net et qui ne laisse place à aucune ambiguïté. Et l'on écrit quelques lignes plus loin :

« L'ouvrier qui boit de l'eau-de-vie du commerce, de l'alcool bien rectifié, ayant payé des droits, reste parfaitement sain. Au contraire, le travailleur qui absorbe les produits des bouilleurs de cru ne tarde pas à s'en ressentir. »

Que veulent donc messieurs les membres de la Chambre Syndicale ? Nous le trouvons page 189 :

« Il (le péril antialcoolique) ne diminuera que par la substitution de la distillerie industrielle à celle des bouilleurs de cru. »

C'est entendu, ces messieurs veulent empêcher nos vignerons de distiller et ils le disent. C'est bien.

Mais nous voici d'autre part en présence du Syndicat des hôteliers, restaurateurs, cafetiers et marchands de vins au détail de la Côte-d'Or qui, lui aussi, mène la campagne contre les bouilleurs de cru, à la remorque du gros commerce.

Rendons d'abord aux cafetiers pris dans leur ensemble la justice qui leur est due.

Alors que les gros commerçants sont généralement réactionnaires, tout en étant cependant toujours en bons termes et bonnes relations avec le gouvernement de la République, du cours duquel ils ne peuvent se passer, les cafetiers sont en général républicains et beaucoup sont socialistes. Mais justement, et pour cette raison même, nous regrettons de les voir ainsi faire le jeu des gros distillateurs sans le vouloir et probablement sans le savoir.

Ils réclament la suppression du privilège au nom de l'égalité des citoyens devant l'impôt, mais ils n'entendent pas empêcher le vigneron de distiller ses lies et ses marcs; ils réclament la suppression du privilège, parce que, disent-ils, ils sont ennemis de tout privilège.

C'est très bien, cela, citoyens cafetiers, et sur ce terrain-là, nous pourrions sans doute arriver à nous entendre, mais il me semble que si vous voulez appliquer aux vignerons le droit commun en ce qui concerne l'eau-de-vie, il faudrait d'abord les y admettre en ce qui concerne le vin.

La loi traite les vignerons en suspects; leur produit, le vin, est mis en quarantaine et ne peut circuler dans la rue qu'accompagné d'un certificat de bonne conduite, délivré par dame Régie, une vieille mégère âgée de 86 ans et pas toujours aimable, vous en savez quelque chose.

Or, si vous êtes ennemis des privilégiés, vous êtes certainement ennemis des servitudes qui en sont la contrepartie.

Êtes-vous partisans, avec nous de la libre circulation du vin ?

Si oui, nous nous mettrons facilement d'accord sur la question des bouilleurs de cru.

Si non, impossible de nous entendre.

Ah ! sans doute, ces messieurs du haut-commerce, seraient heureux si, par la suppression, brutale et sans compensation, du privilège des bouilleurs de cru, on leur réservait ainsi le monopole de la fabrication et de la vente de l'alcool et si, du même coup, on pouvait amener contre la République tous les bouilleurs de cru atteints dans leurs intérêts et dans leur liberté, ce serait pain bénit pour eux; mais il serait profondément étonnant et regrettable, que les cafetiers républicains les saussissent sur ce mauvais terrain.

BOUHEY-ALLEX.

## IDÉES LIBÉRALES

M. P. de Cassagnac vient, avec une sincérité dont on ne saurait trop le remercier, d'exposer quel doit être, d'après ses amis les libéraux, le vote des prolétaires dans les élections :

Les affaires et la politique sont deux choses bien distinctes, qu'il ne faut pas confondre.

Le rôle des salariés, des fonctionnaires, est tout indiqué par les intérêts qu'il représentent.

C'est le rôle de la neutralité. En sortir, c'est s'exposer à ce que nous sortions nous-même de cette même neutralité vis à vis d'eux et à nous venger légitimement, en les dénonçant aux sociétés et et aux compagnies dont ils sacrifient les intérêts à leurs passions et à leurs haines personnelles.

Car enfin, les sociétés financières ont, sur leurs salariés et leurs fonctionnaires les mêmes droits que l'Etat sur ses salariés et ses fonctionnaires.

Le vote doit être libre pour tous. Mais la propagande ouverte, publique, doit être le privilège exclusif de ceux qui n'ont pas la responsabilité des affaires où se trouve engagé l'argent de tout le monde, du public.

Bonne âme va ! Ainsi, aux yeux des libéraux, le patron qui exerce sur ses ouvriers la plus odieuse des pressions, celui qui contraint au vote par la famine, ne fait qu'user d'un droit légitime.

Bien plus, le patron qui laisserait à ses employés leur indépendance et respecterait leur dignité, commettrait envers le patronat tout entier un acte de trahison.

Et ce sont les mêmes gens qui préchent ces abominables doctrines qui vont répétant partout que la République est un régime de tyrannie, qui déclament contre les sectaires et pleurent

sur les persécutions dont les bons pères sont victimes !

Les réactionnaires peuvent se proclamer libéraux; ils peuvent, avec le général Darras, se réclamer de la devise républicaine et se porter en champions de la Déclaration des Droits de l'Homme, ils sont toujours tels que nous les avons connus.

Ce qu'ils ont été sous l'ordre moral et au seize mai, ils le seraient encore aujourd'hui s'ils redevenaient les maîtres d'autant plus dangereux qu'ils font patte de velours et essayent d'adoucir les naïfs.

Ce bloc enfarniné ne nous dit rien qui vaille ! Ouvriers, méfiez-vous : si vous tenez à votre indépendance, votez en masse, sans abstentions, sans défaillance, pour vos amis les socialistes; votez à Dijon, pour le citoyen Bouhey-Allex. L. R.

## Petites manœuvres

Le Comité libéral conservateur que préside avec une indéfectible autorité le général de Cointet avait jugé prudent de se tenir dans la coulisse et, jusqu'à ces jours derniers, il n'avait pas donné signe de vie. Les naïfs disaient : il n'y a donc plus de réactionnaires à Dijon ? et les lieutenants du général Darras, les farouches radicaux Dumont Aubine et consorts, faisaient avec un aplomb imperturbable, l'éloge de leur candidat au nom de la République libérale.

Pourtant, à la veille des élections, le Comité conservateur a eu un scrupule et il s'est tenu, sans doute, ce petit raisonnement : « Nos amis ne sont pas des imbéciles, c'est entendu; la preuve en est la confiance qu'ils nous témoignent. Nous les avons avertis discrètement, ils connaissent leur devoir et savent qu'ils peuvent voter en toute sécurité pour le brave général Darras. Un général ne saurait vous tromper; habitué à la discipline passive, il est, par excellence, le candidat des libéraux. Cependant, il ne serait peut-être pas mauvais de leur rappeler ce qu'ils ont à faire. » Et le Comité a rédigé une savante petite circulaire, dans laquelle il a pris grand soin de ne pas découvrir. Le Comité de Cointet ne patronne aucun candidat, c'est entendu. Il ne veut pas écraser le général Darras par un appui compromettant. Il se contente d'énumérer les aspirants-députés et d'apprécier en quelques mots leur programme en laissant à ses affiliés le soin de conclure. N'est-ce pas son droit après tout ?

Ce qu'il dit est à peu près ceci : « Tainurier est un sectaire, Thiolaïn veut tout casser, Bouhey-Allex ne mérite pas la corde pour le pendre; le général Darras est un vrai libéral, un patriote, un homme de tout repos. Nous ne recommandons personne, mais votre devoir est de voter tous. Aux urnes, pas d'abstentions ! »

On n'est pas plus spirituel ! seulement ceux qui doutaient encore de l'accord entre les deux généraux, savent à présent à quoi s'en tenir. Respectueux de la discipline, le général Darras marche sous les ordres de son ancien.

## CANDIDATURE LIBÉRALE !

Tandis que M. Dumont, radical à tous crins, patronne la candidature libérale et franchement républicaine, je me trompe, la candidature franchement libérale et républicaine du général Darras, les belles dames continuent à parcourir sans bruit les maisons de Dijon et à distribuer leurs petits papiers.

Etonnant ces petits papiers. On y apprend que les fonctionnaires et citoyens sont opprimés, qu'il est interdit aux instituteurs de chanter au lutrin — ça doit joliment les priver ! — et que les gardés champêtres n'ont plus le droit d'envoyer leurs enfants chez les Frères Quatre-Bras. Et tout ça, c'est la faute à la Franc-Maçonnerie. Oh ma chère !

A côté du petit papier, il y a la petite brochure; la petite brochure illustrée. J'en ai une sous la main : elle s'intitule « Défendons-nous » et s'achève sous l'image vénérée de Jeanne d'Arc. Lisez ! Faites lire ! — Dieu — Patrie — Liberté !

Lisons ! et nous apprendrons que

la franc-maçonnerie reproche à Jeanne d'Arc d'avoir attaché la France au roi d'Angleterre !

Nous y apprendrons aussi que nous vivons sous un régime tyrannique et qu'il est grand temps de reconquérir notre liberté.

Or, connaissez-vous le moyen de conquérir la Liberté et savez-vous la Liberté que révent les belles dames qui patronnent, dans l'ombre, la candidature du général Darras. Mères de famille, dit la brochure, ménagères, commerçantes, ne vous adressez pour vos approvisionnements à aucune maison tenue ou soutenue par des Juifs ou des Francs-Maçons, ni chez les gens que vous saurez voter pour ceux-ci. Vous savez qu'ils ne font qu'un, et comme les Francs-Maçons s'emparent de toutes les places, les Juifs voudraient accaparer le commerce, et de fait, la concurrence à bon marché nuit énormément au petit commerce.

Gardez-vous de prendre à votre service, ou comme employés des gens suspects d'appartenir à ces sectes. Egalement, n'achetez ni livres ni journaux écrits ou rédigés par leurs adeptes, comme vous devriez faire du reste pour toute publication immorale.

La liberté, telle l'entendent les amis du général Darras, c'est le droit de persécuter ceux que les bons pères n'ont pas endoctrinés.

Cette liberté, nous n'en voulons pas !

## UN APPEL au CITOYEN P.-A. VAUX

Ni Sabre, ni Goupillon

Électeurs de la 1<sup>re</sup> Circonscription de Dijon,

L'heure prévue par Paul Bert est arrivée. Dans toute la France, des adversaires de la République se présentent devant le suffrage universel avec un masque républicain. Les charlatans du patriotisme, autrement dit le nationalisme, suscitent les candidatures d'officiers généraux en retraite, sachant très bien qu'ils sont sensibles à leurs grossières flagorneries et espérant, avec quelque raison, qu'ils les aideront à faire tomber définitivement la République dans le cléricalisme et la réaction.

Nous ne tomberons pas dans le piège. Les anciens chefs militaires, quelque braves hommes qu'ils puissent être, ont une mentalité particulière. L'habitude de faire pivoter des citoyens sans résistance possible, au nom de la discipline, les a rendus adversaires de toute contrainte et de toute contradiction, et leur a même inspiré le mépris, sinon la haine, du pékin qui les nourrit et paie leurs plumets.

Ni sabre, ni goupillon. Cléricalisme, nationalisme, méprisisme, sont trois têtes dans un même bonnet.

Électeurs de la 1<sup>re</sup> Circonscription de Dijon.

Vous ne remplacerez pas votre représentant Républicain Socialiste par un nationaliste plus ou moins avoué.

Les républicains-socialistes dijonnais présentent à vos suffrages un Républicain-Socialiste qui est depuis longtemps sur la brèche et qui a fait ses preuves.

Si vous voulez que la République marche de plus en plus dans la voie de la justice et du progrès social, pour l'amélioration du sort des humbles, des affligés, des déshérités,

Vous VOTEREZ TOUS pour le citoyen

**BOUHEY-ALLEX**  
Conseiller général.

Électeurs de la 1<sup>re</sup> Circonscription de Dijon,

Vous rejetterez avec mépris les calomnies dirigées contre l'avant-garde républicaine et vous ne retournerez pas en arrière.

Vive la République démocratique et sociale !

**P.-A. VAUX**  
Député sortant.